



Agir en faveur du développement durable La coopération entre acteurs reste à inventer

Gilles Berhault

*Président de l'Association
communication et information pour
le développement durable (Acidd)*

nos modèles économiques

Quand on herite d'un capital, si on veut en vivre longtemps, on a deux possibilités soit en consumer un peu chaque jour, soit vivre sur le dividende. Aujourd'hui, nous vivons tous collectivement sur le capital naturel de la Terre. Et ce dernier se réduit chaque jour un peu plus du fait de nos modes de vie.

Nous sommes certes de plus en plus nombreux à en avoir conscience, mais est-ce à l'échelle du défi ?

Les conséquences climatiques se font déjà sentir par l'accélération de la fréquence d'événements météorologiques destructeurs, par la migration de la flore, par l'appauvrissement en eau et en ressources. Nous devons lutter contre les émissions de carbone, mais aussi nous adapter, même en France. Il ne s'agit plus de chercher qui est responsable, mais d'agir.

L'objectif est commun : préserver la nature, diminuer la consommation des ressources, ne pas polluer, être plus solidaire et respectueux.

**Il faut prendre en main
les métamorphoses du
monde en repensant dans
un esprit de concertation
nos modes de vie et**

Mais les stratégies et méthodes divergent, notamment sur le « qui fait quoi » et surtout sur le « qui change quoi ».

Toute action efficace repose sur une collaboration active et équilibrée entre acteurs publics, sociaux, économiques et académiques, mais aussi avec les citoyens et usagers de chaque territoire. Des lors, comment dépasser les différences culturelles et la logique de préservation des intérêts de chacun ?

C'était bien la raison d'être du Grenelle de l'environnement, de la démarche affichée par le Sommet de la Terre Rio + 20 et plus récemment du débat sur la transition énergétique organisé par le gouvernement. Ce devrait aussi être le cas sur la construction d'un aéroport, sur les nécessaires changements de comportement et sur les questions sanitaires.

Mais affirmer n'est pas faire, ouvrir la discussion n'est pas décider, coproduire n'est pas le « café du commerce ».

Cette gouvernance de nos territoires et de nos actions ne se décrète pas, elle nécessite l'utilisation d'outils et de méthodes, le passage d'un esprit d'opposition à celui d'une coopération pacifique qui assume ses divergences.

Malgré les enjeux, les six mois de débat sur l'énergie, qui ont fortement impliqué les collectivités territoriales, n'ont pas donné le résultat escompté, loin s'en faut. Les rapports entre acteurs restent les mêmes, le souffle de la coproduction ne s'est pas levé, chacun est resté sur sa position.

Mais justement, comment agir ensemble sans être informé, sans comprendre, dans un monde dont le moteur est justement la communication ?

Le développement durable, par-delà les effets de mode déjà dépassés, cherche une vraie place dans les médias – sites Internet, réseaux sociaux, télévision, cinéma, radio,

telephonie – en interconnexion permanente Mais est ce utile, et efficace ?

Nous sommes tous emetteurs, transmetteurs et recepteurs de messages, donc responsables et susceptibles d'agir Nous devons progresser en competence Car c'est aussi toute une culture du mensonge qui s'est installee, et ce n'est pas le propre de certaines entreprises ou de certains hommes politiques Nous sommes tous concernes par un reflexe de *bashing* face a ceux qui essayent d'agir, ou inversement de *greenwashing*, abusant de l'argument ecologique pour convaincre

Il existe une occasion de prendre en main les metamorphoses du monde en repensant nos modes de vie et nos modeles economiques vers plus de legerete, en rupture avec une consommation compulsive qui n'est pas seulement a l'origine de nos dereglements climatiques, mais aussi d'une augmentation des precarites et de nombreux problemes sanitaires

En 2015 aura lieu a Paris la Conference des Nations unies sur les changements climatiques (COP21) Tous les acteurs concernes, a tous les echelons territoriaux, seront presents ou representes Ce sera un rendez-vous charniere Il a l'immense ambition d'obtenir le consensus de 193 pays Nous devons nous entendre La France a pris une tres grande responsabilite, et nous y sommes tous associes

Nous sommes entres dans ce siecle avec une soif d'expression et de contribution, accompagnees par des technologies de communication accessibles a tous Mais les crises s'enchainent, recentrant chacun sur ses interets et ses peurs

Comment peut on retrouver la confiance dans les politiques, les chefs d'entreprise, les journalistes, tous ceux qui prennent la parole et communiquent ? Evidemment, en favorisant l'expression de tous, et en developpant la capacite de creation individuelle et collective Grace au Web,

l'humanite – et en particulier les plus jeunes – vit en temps reel a l'echelle mondiale, ce qu'elle partage culturellement est plus important que ce qui la differencie

En France, la fin aout est traditionnelle, avec les universites d'ete, un temps de reflexion et de recherche creative, alors que nous sommes en pleine metamorphose economique et que se preparent, pour les deux annees a venir, d'importantes elections electorales locales

Une nouvelle « ecologie de l'etre » est a reinventer A nous de construire une societe communicante et cooperative, plus durable et solidaire ■



GILLES BERHAULT est president de l'Association communication et information pour le developpement durable (Acidd), du Comité 21 et du Club France developpement durable Il est l'auteur de *Proprietaire ou artiste ? Manifeste pour une nouvelle ecologie de l'etre* (Editions de l'Aube, a paraître) et coauteur de *La Metamorphose numerique* (Editions Alternatives, 224 p., 17€).



L'ACIDD organise, en partenariat avec le **Comité 21**, l'Agence de l'environnement et de la maitrise de l'energie (Ademe) et *Le Monde*, « L'universite d'ete de la communication pour le developpement durable » (**Web Communicationdeveloppement durable com**), les 22 et 23 aout a Bordeaux